



HAL
open science

Du "quartier-territoire" aux "nouveaux territoires" : l'inscription territoriale dans les villes en guerre

Bénédicte Tratnjek

► To cite this version:

Bénédicte Tratnjek. Du "quartier-territoire" aux "nouveaux territoires" : l'inscription territoriale dans les villes en guerre. 2èmes Rencontres du Territoire: Les territoires, acteurs du changement (TTT 2010), Dec 2010, Grenoble, France. halshs-00650718

HAL Id: halshs-00650718

<https://shs.hal.science/halshs-00650718>

Submitted on 12 Dec 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Du « quartier-territoire » aux « nouveaux territoires » : l'inscription territoriale de la guerre dans les villes

Mardi 8 et mercredi 9 décembre 2010

2èmes Rencontres

du territoire

Atelier n°1

Grenoble

TRATNJEK Bénédicte

Doctorante en géographie

Université Paris-Sorbonne

Espace, Nature et Culture (ENeC)

Institut de recherche stratégique de

l'école militaire (IRSEM)



Sarajevo



Mitrovica



Bagdad

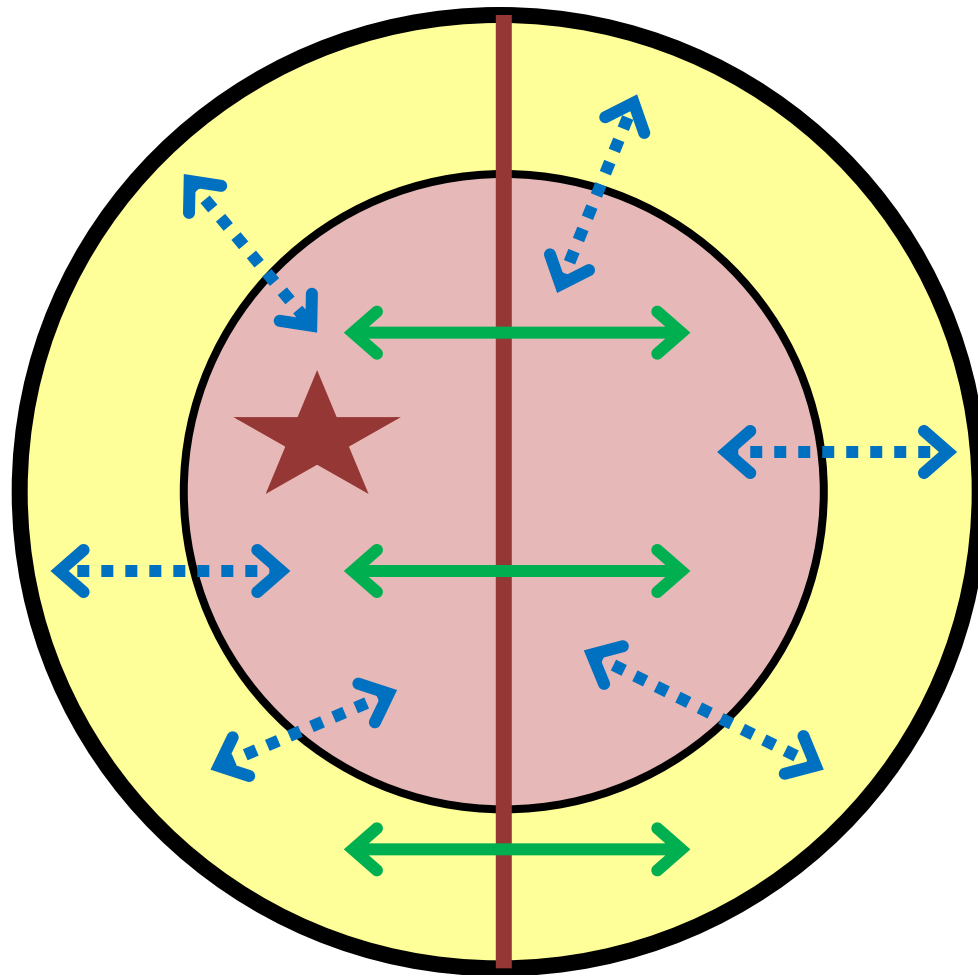


Beyrouth

Du « quartier-territoire » aux « nouveaux territoires » : l'inscription territoriale de la guerre dans les villes

- 1. Du territoire milicien au « quartier-territoire » : le territoire comme ressource dans la guerre**
Des espaces de combats à la territorialisation de la violence : l'appropriation territoriale comme stratégie de guerre
- 2. Mutations et permanences du « quartier-territoire » dans l'immédiat après-guerre : le territoire comme enfermement et différenciation communautaire**
Des territoires miliciens à la restructuration de la ville dans l'immédiat après-guerre : les « nouveaux territoires » entre guerre et paix
- 3. Les acteurs de la paix face à la territorialisation de la guerre dans la ville : le territoire comme enjeu de l'imposition de la paix**
Des territoires miliciens aux territoires de la paix : le territoire au cœur de l'action locale comme moteur de réconciliation et de stabilisation des villes

Hauts-lieux et espaces convoités : la géographie des combats dans la ville en guerre



Les espaces de la guerre

- ★ haut-lieu
- espace convoité par deux groupes de combattants autour d'un haut-lieu
- ligne de front entre les combattants
- territoire approprié par les combattants, zone de repli

Les déplacements intra-urbains

- ↔ déplacement extérieur au quartier (regroupement communautaire)
- ↔ déplacement interne au quartier (échanges riches/pauvres, centre/périphérie)

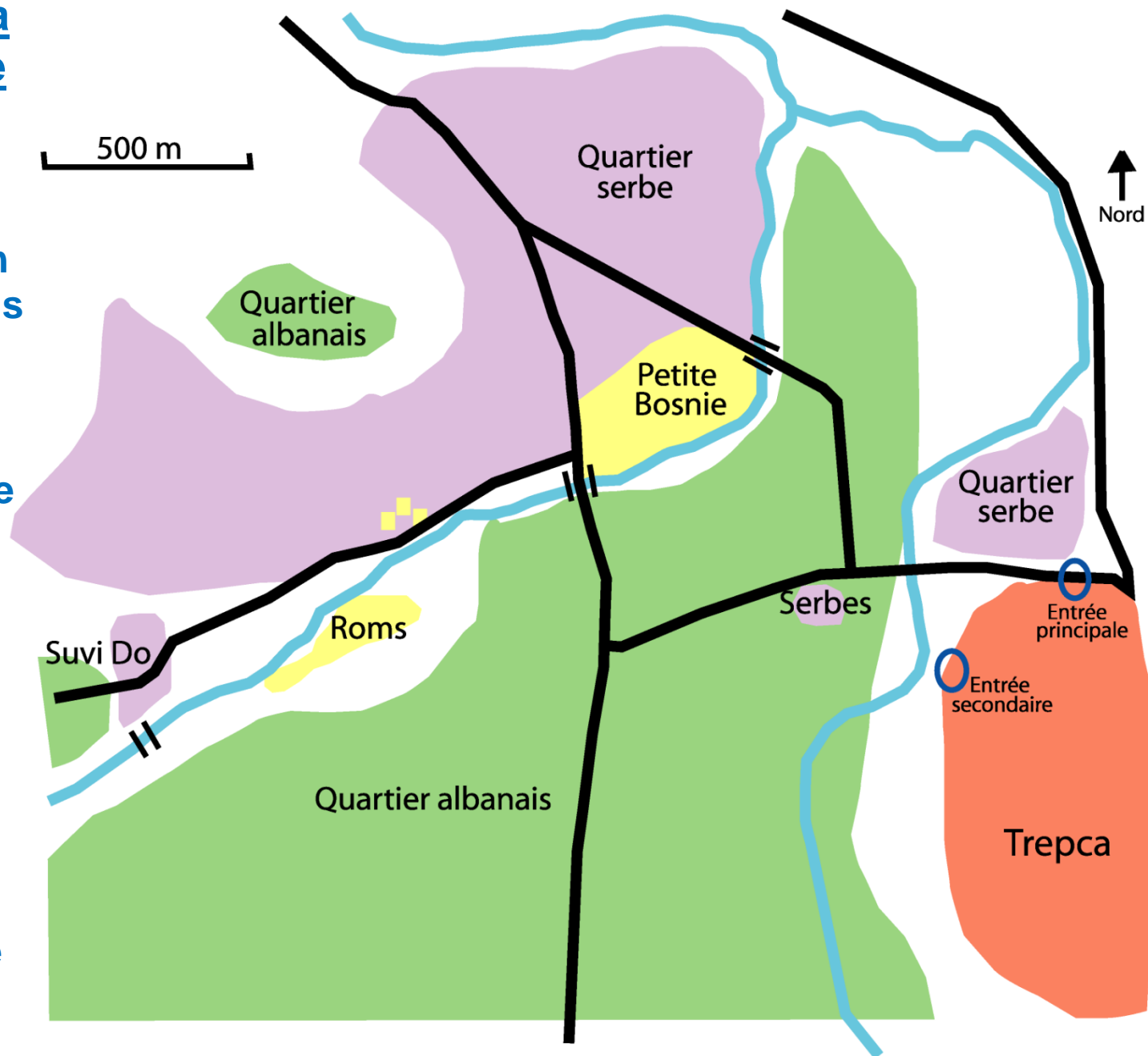
Mitrovica avant la guerre : le cas de la ville divisée

- Une différenciation communautaire dans les zones résidentielles

- Une entente relative dans les espaces productifs

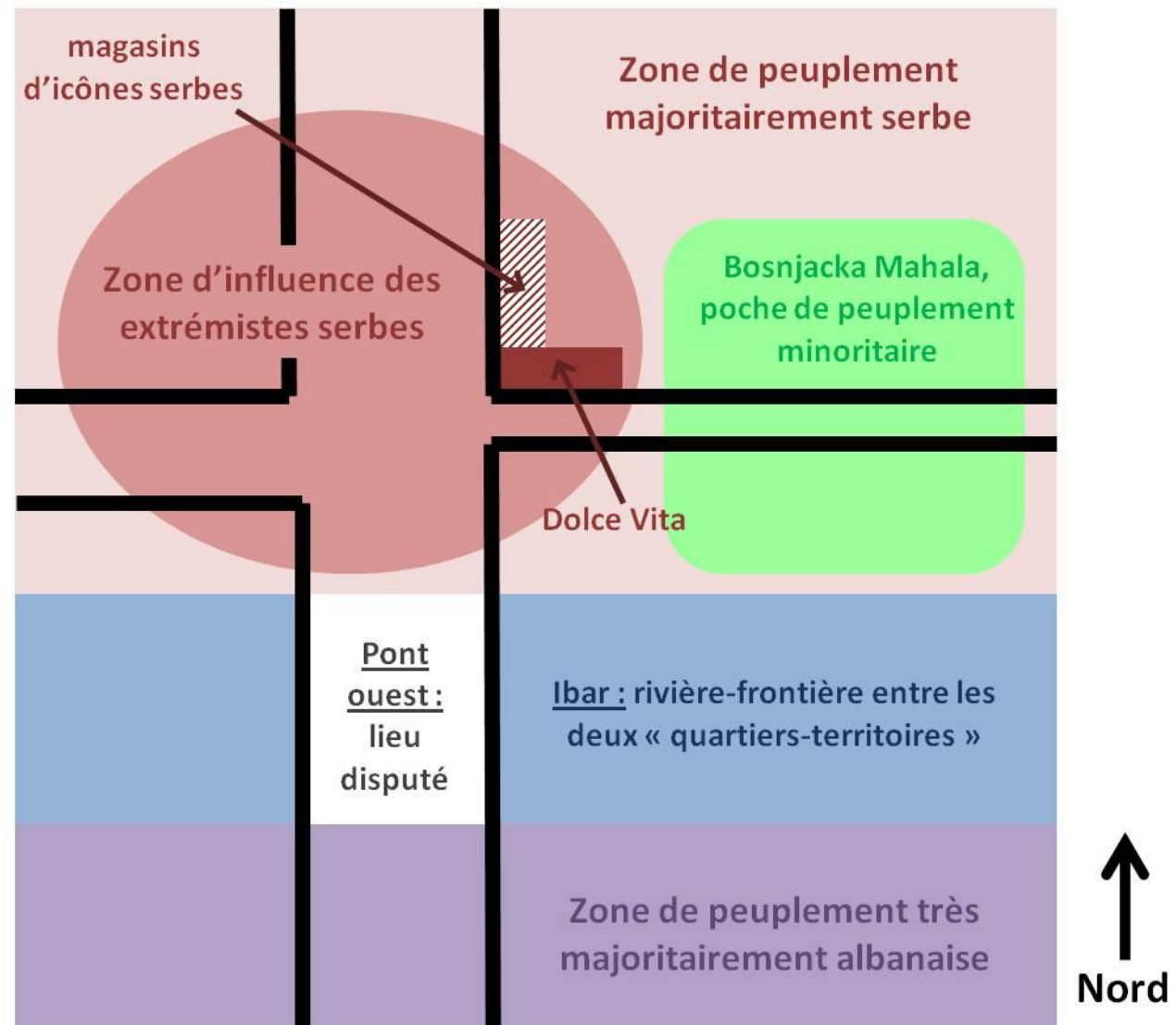
- « Mon » territoire vs le territoire de « l'Autre »

- Le pont Ouest, une infrastructure peu utilisée, symbole de la distanciation



Mitrovica pendant la guerre : le cas de la ville divisée

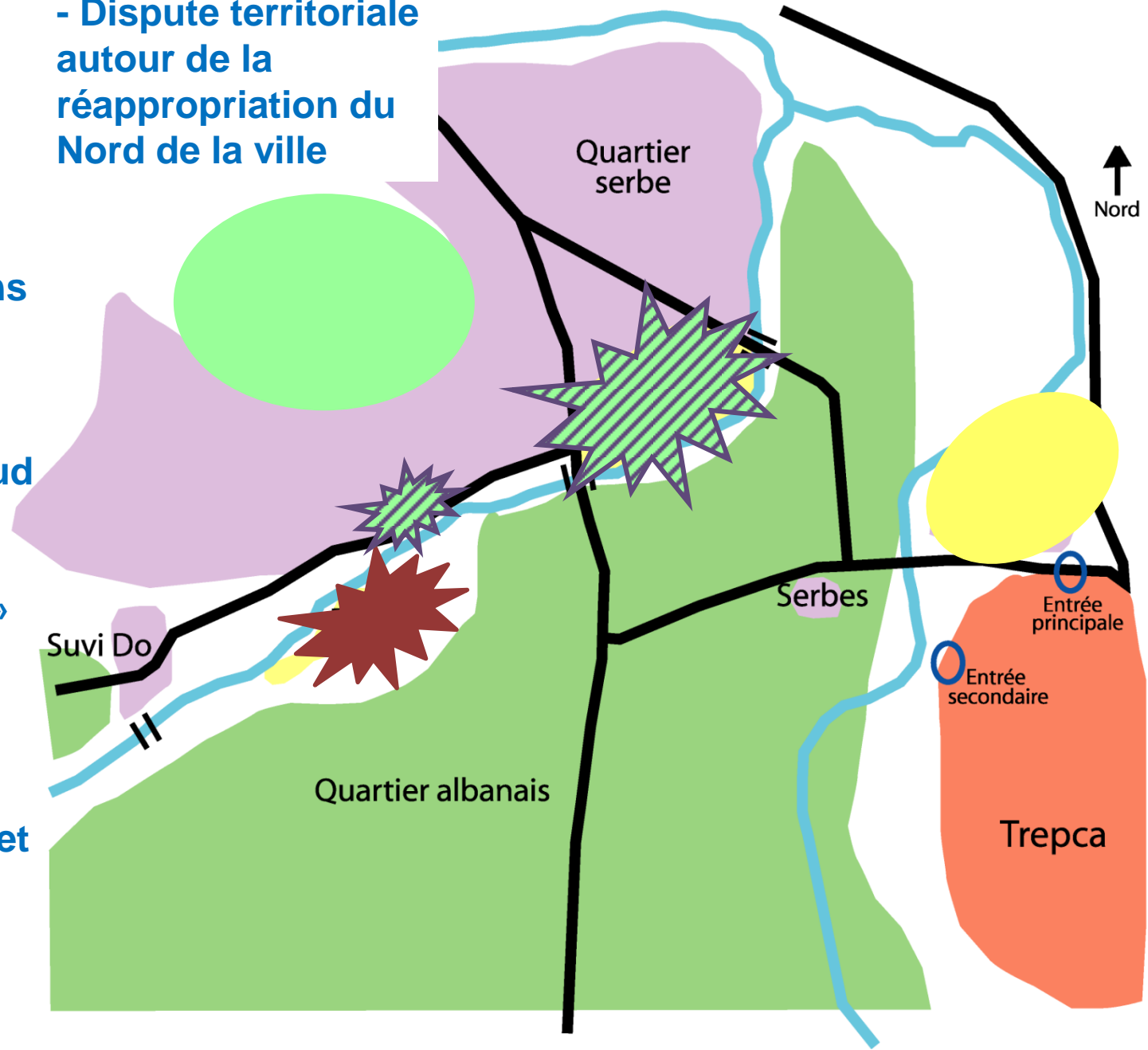
- « Dolce Vita », un café polarisant le territoire milicien serbe à proximité du pont Ouest
- Le territoire milicien : du contrôle des mobilités des habitants à l'appropriation du « quartier-territoire »
- Le territoire milicien : une fragmentation politique, sociale et spatiale dans la ville en guerre

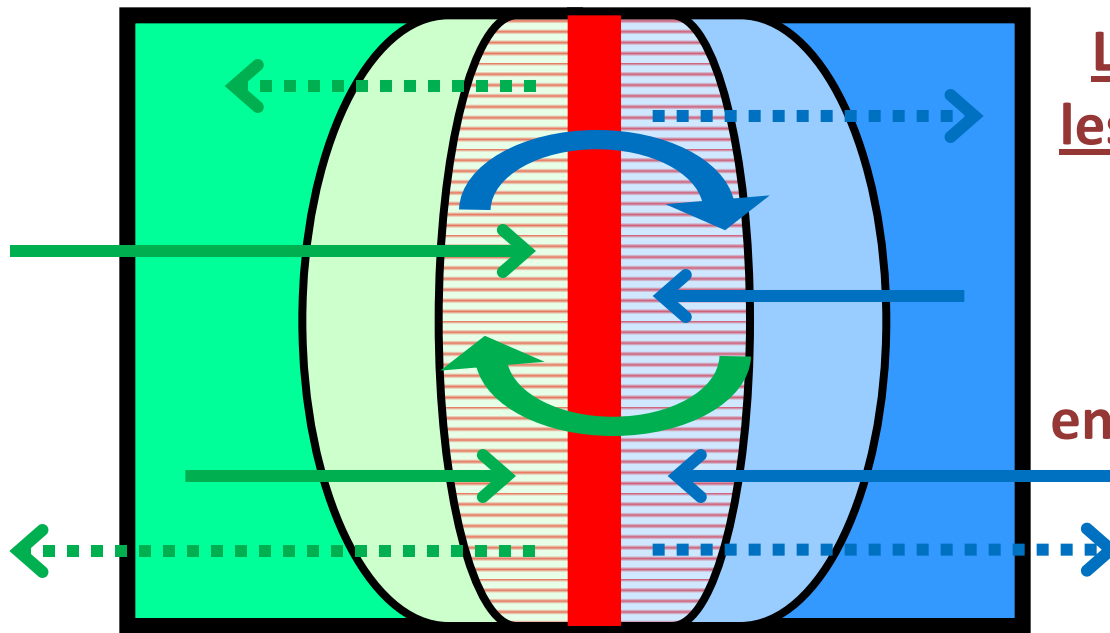


Mitrovica
après la guerre

- Destruction de Roma Mahala : les Roms des « indésirables » dans la ville
- Disparition du quartier serbe au Sud de Mitrovica, réapproprié par les « petites minorités »
- Disparition des micro-quartiers multiethniques (Bosnjacka Mahala et les « Trois Tours ») devenus des foyers de tension majeurs

- Dispute territoriale autour de la réappropriation du Nord de la ville





Les territoires du danger et les déplacements résidentiels dans les villes en guerre : stratégies de survie entre inégalités sociales et enfermement communautaire



Ligne de fracture communautaire



Centre-ville de la communauté 1
Paupérisation et radicalisation politique



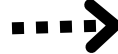
Périphérie de la communauté 1
Arrivée des riches, départ des pauvres



Centre ville de la communauté 2
Paupérisation et radicalisation politique



Périphérie de la communauté 2
Arrivée des riches, départ des pauvres



Déplacement des populations riches (vers des zones plus sécurisées)



Déplacement des populations pauvres (vers le centre-ville, depuis l'intérieur ou l'extérieur de la ville)



Déplacement des habitants depuis le territoire de « l'Autre » vers « leur » territoire



Déplacement de la communauté 1

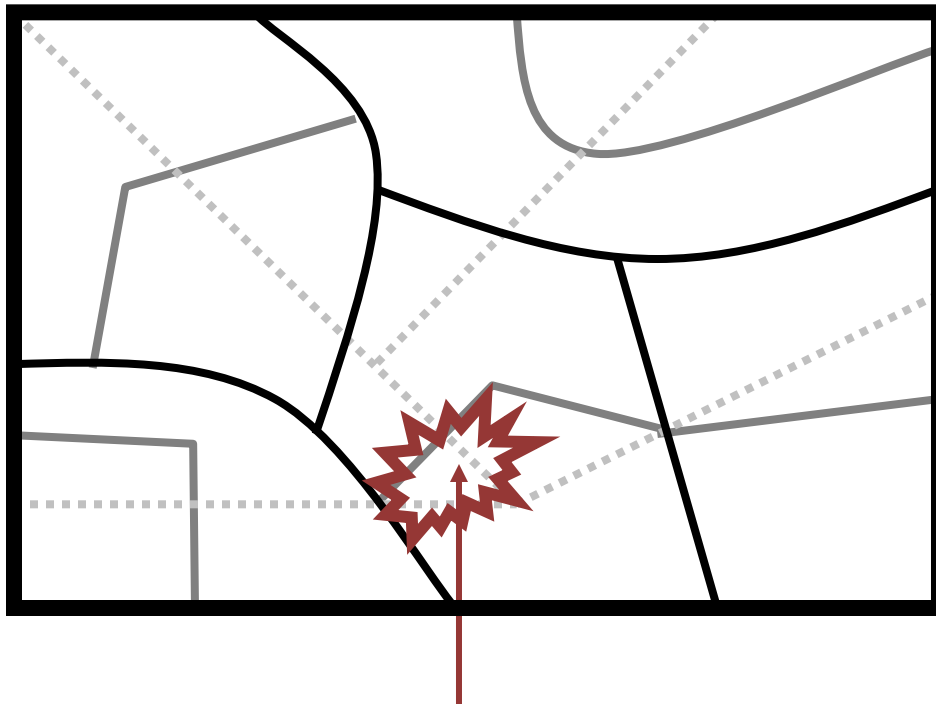


Déplacement de la communauté 2

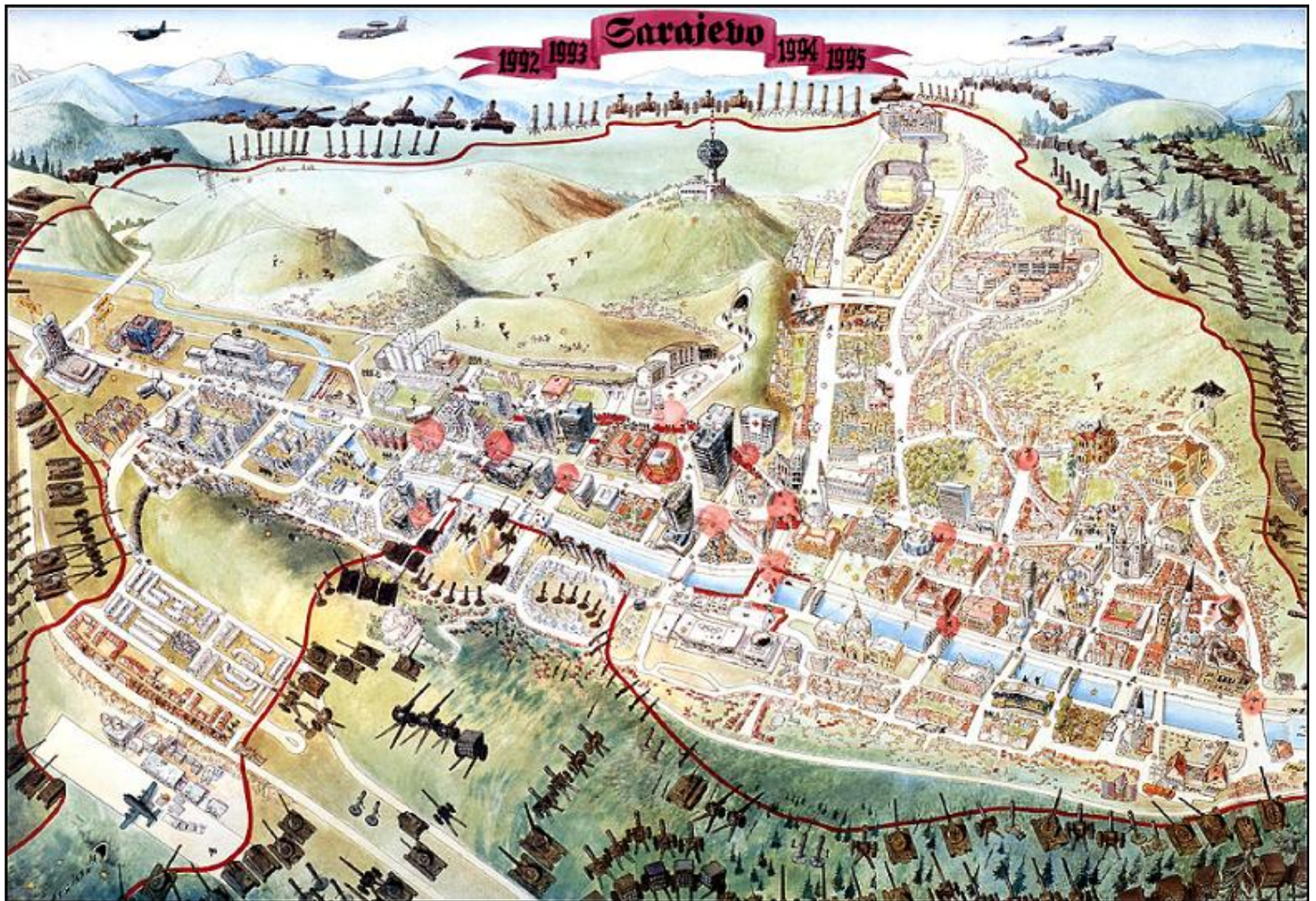
Fragmentations urbaines : l'éclatement communautaire, social et politique de la ville en guerre

Légende :

- lignes de fractures communautaires (homogénéisation ethnique, religieuse et/ou linguistique à l'échelle des quartiers)
- lignes de fractures sociales (déplacements riches/pauvres, créant des "sous-quartiers" différenciés selon les catégories socio-économiques au sein des quartiers)
- lignes de fractures politiques (regroupement des populations par tendance politique, division modérés/radicaux)



Emergence de micro-quartiers identitaires homogénéisés (selon des critères à la fois communautaires, sociaux et politiques)



Le siège de Sarajevo (1992-1995) : l'enfermement de la ville par les troupes yougoslaves

**facteur déclencheur :
siège de Sarajevo**

Ville-rencontre
Espace vécu commun
Identité sarajévienne

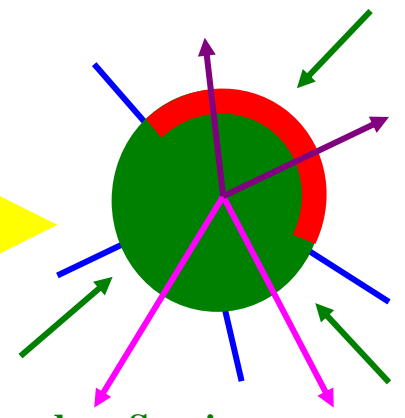
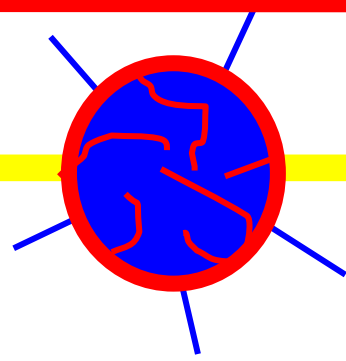
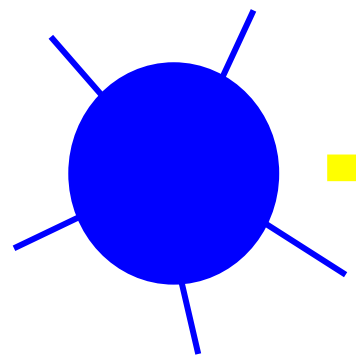
Divisions de la population
Espace vécu ethnique et confessionnel
Identité communautaire

« Bosniaquisation » de la ville
(homogénéisation communautaire)
Départ des Croates et des Serbes
Arrivée de Bosniaques

AVANT LE CONFLIT

SIEGE DE SARAJEVO

APRES-GUERRE



Unité vécue de la ville
Liens avec le reste du pays

Apparition de frontières
vécues dans la ville
Rupture avec le reste du pays

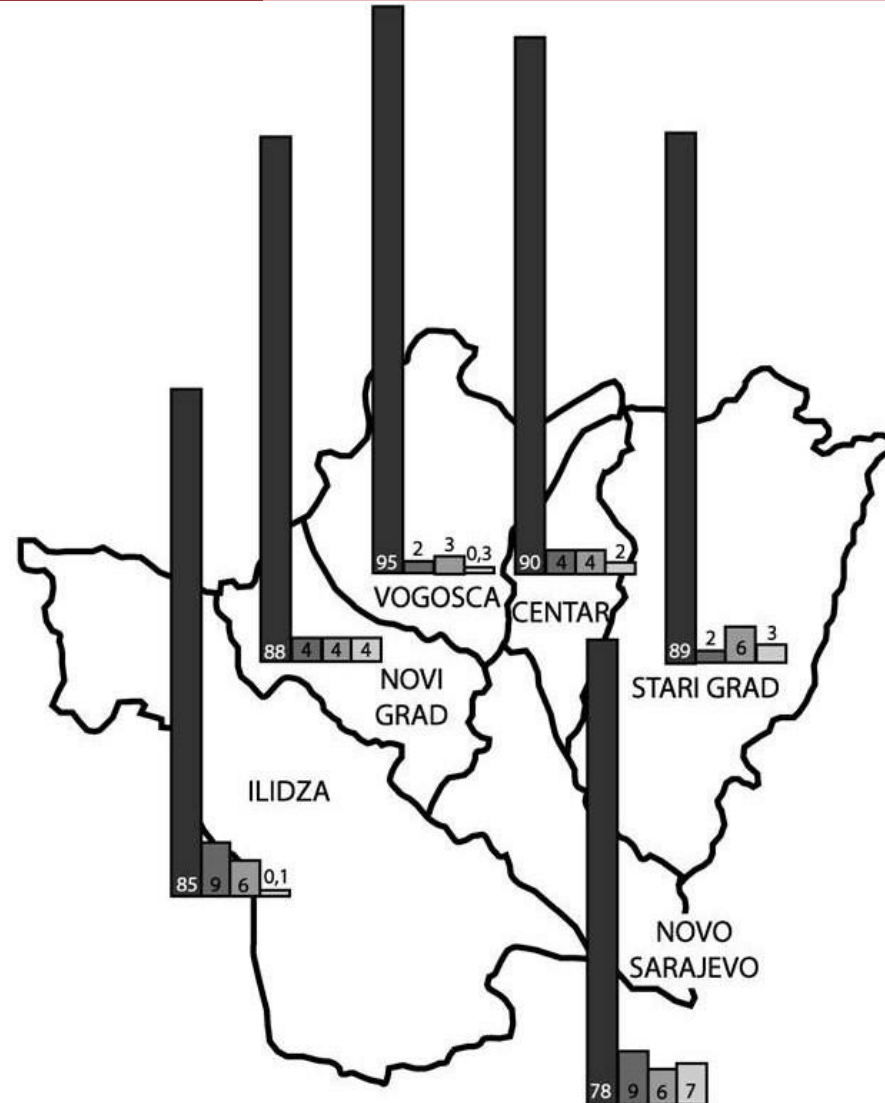
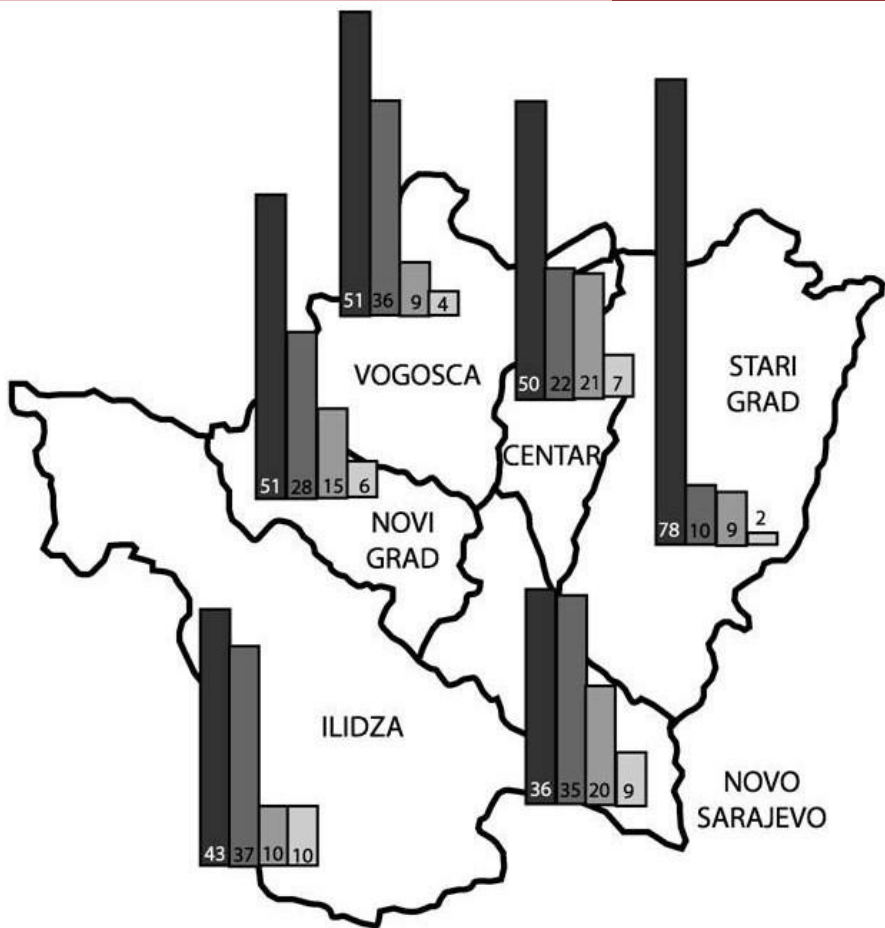
Nouvel espace vécu dans Sarajevo
Départ des Croates vers le sud de la Bosnie-Herzégovine ou la Croatie
Départ des Serbes vers la Republika Srpska ou la Serbie
Arrivée de populations bosniaques de la Republika Srpska ou de la campagne de la Fédération de Bosnie-Herzégovine
Rupture avec la Republika Srpska
Liens avec la Fédération de Bosnie-Herzégovine

Les transformations de l'espace social à Sarajevo

1/ Le territoire milicien

2/ « Nouveaux territoires »

3/ Territoires de la paix



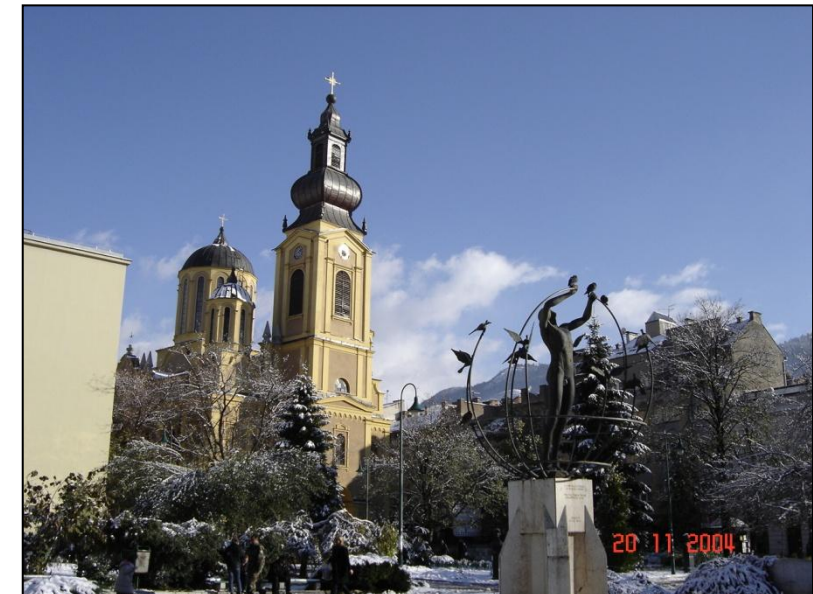
Sarajevo : de la ville multiculturelle à la ville « bosniaquée »



Beyrouth



Sarajevo



De la guerre à la reconstruction : une « injustice territoriale »



Les échelles de la pacification : la ville vs le « quartier-territoire »

- Géosymboles de la (ré)conciliation : l'échec de l'urbanisme grandiose
- Le territoire au cœur du processus de pacification : l'intégration des acteurs locaux et des habitants, une garantie de réussite ?



- Permanences des territoires miliciens par-delà la guerre : l'action des acteurs de la déstabilisation dans l'immédiat après-guerre ou l'(im)possible émergence d'un « Nous » collectif ?

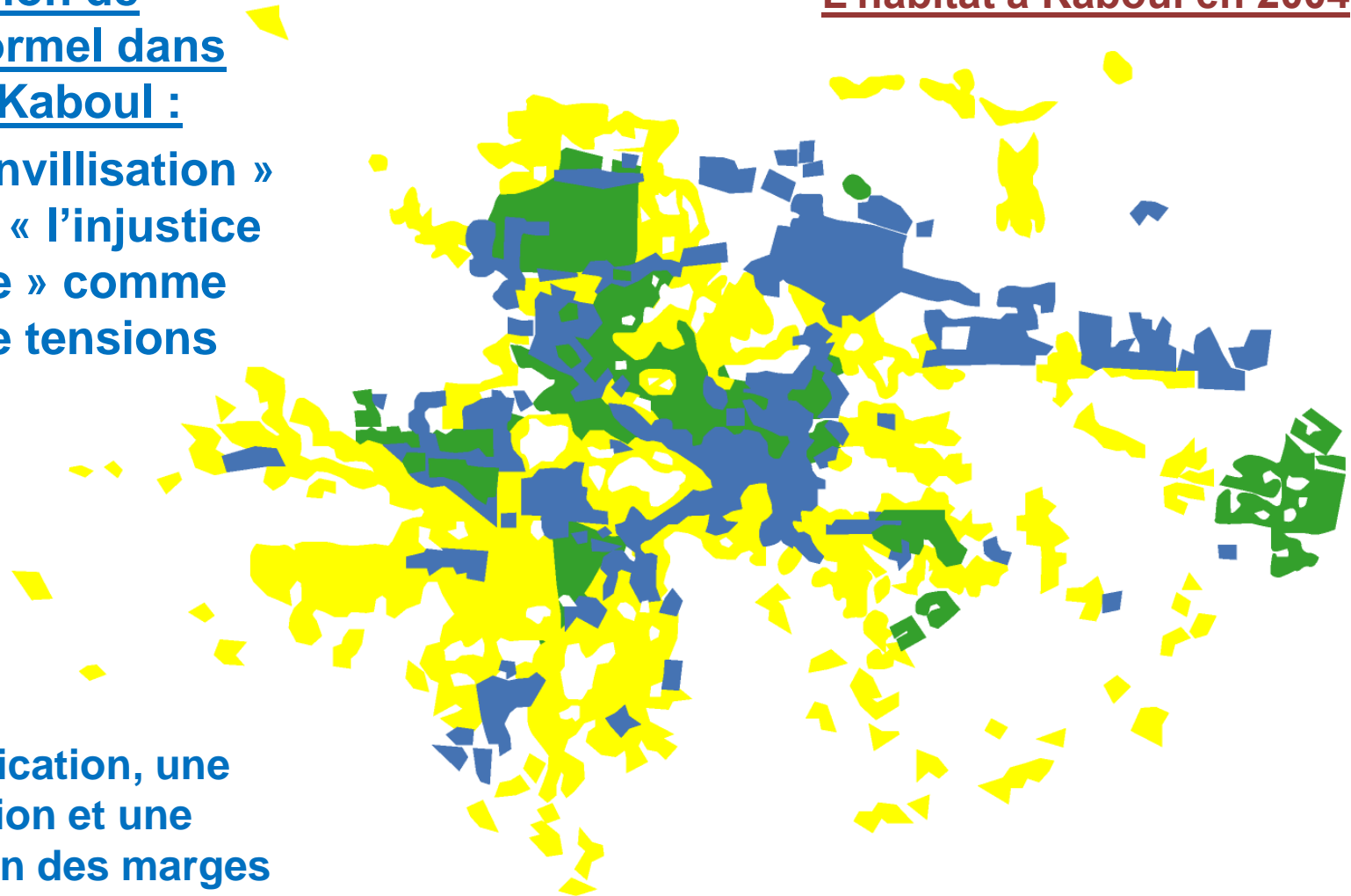


L'explosion de
l'habitat informel dans
la ville de Kaboul :

De la « bidonvillisation »
de la ville à « l'injustice
territoriale » comme
facteur de tensions

Une taudification, une
ruralisation et une
paupérisation des marges
spatiales et des « poches »
urbaines délaissées par
l'urbanisation

L'habitat à Kaboul en 2004



Légende:



Zones d'habitat formel et légal

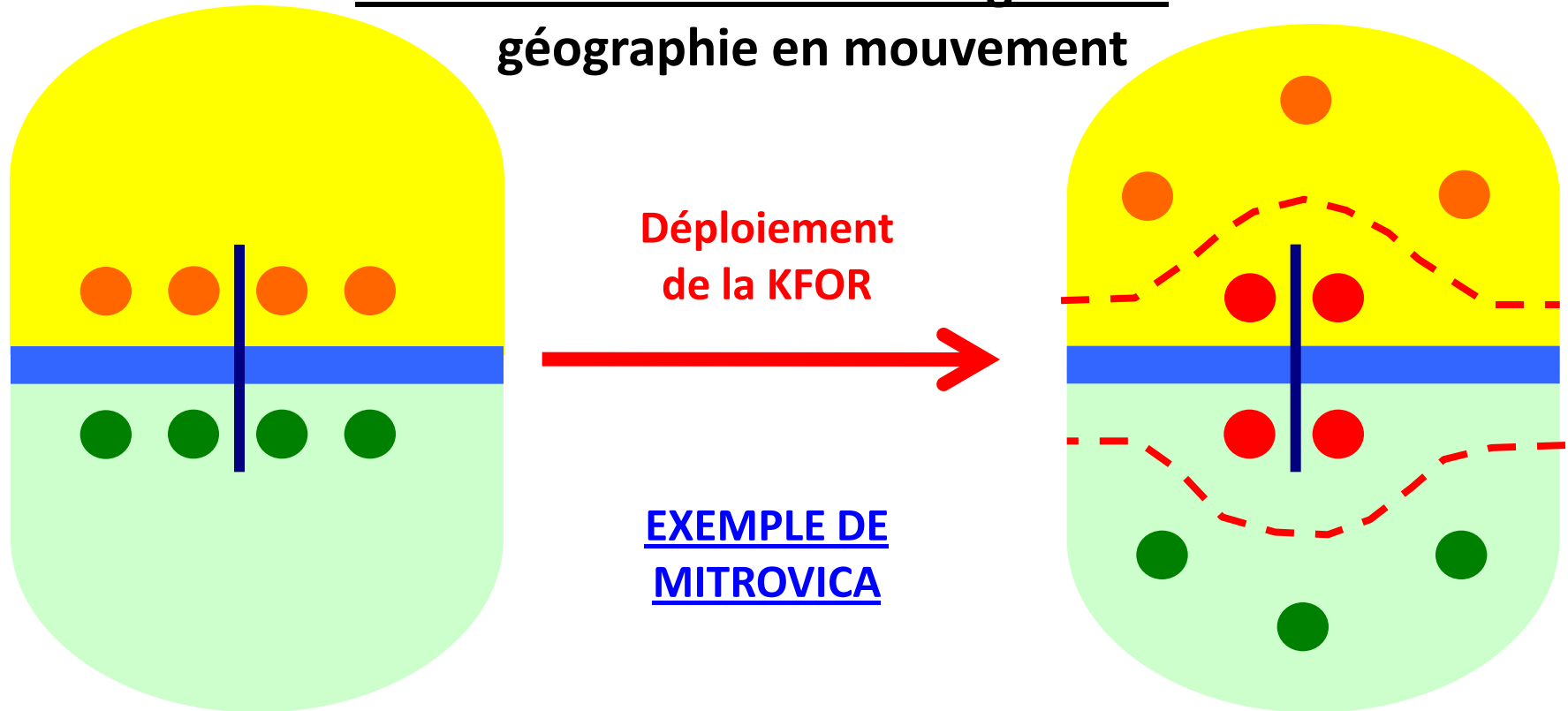


Zones industrielles et commerciales



Zones d'habitat informel et illégal

Les acteurs dans la ville en guerre : une géographie en mouvement



Déploiement
de la KFOR

EXEMPLE DE
MITROVICA



La rivière Ibar



Check-points albanais



Check-points serbes



Check-points de la KFOR



Pont Ouest



Aire de peuplement albanais



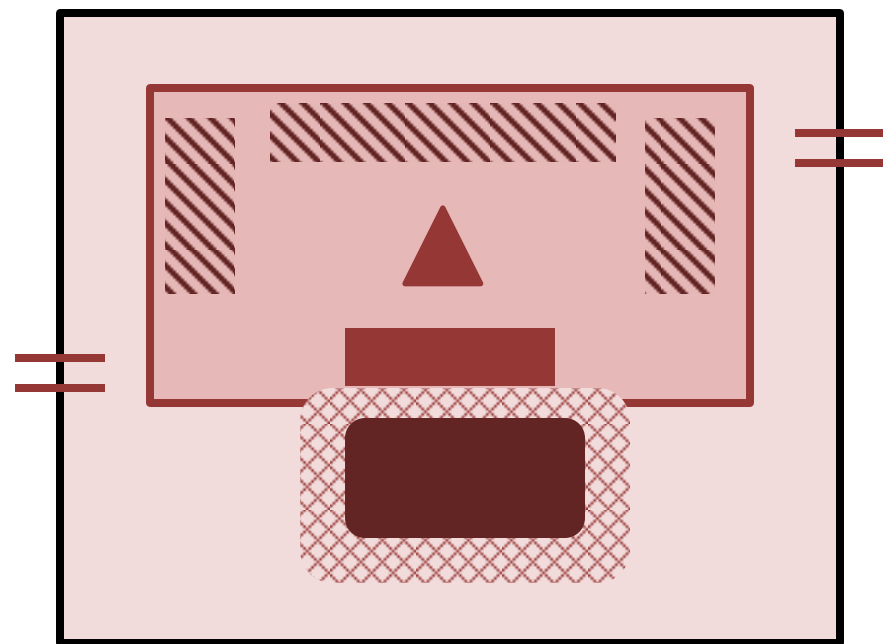
Aire de peuplement serbe





Zone contrôlée par la KFOR





La Sorbonne d'Abidjan : un « territoire interdit » au cœur de la ville




 Seuil d'entrée dans le territoire milicien contrôlé par les Jeunes Patriotes

 Limites du territoire milicien, avec droit d'entrée pour les seuls partisans « intronisés » par le chef milicien


 Territoire des femmes : un marché à l'intérieur du territoire milicien

 Espace politique : mobilisation politique et mise en visibilité du soutien à la milice autour d'un orateur

 Centralité de l'espace politique : la mise en scène du pouvoir politique dans le territoire milicien

 Tribunes politiques pour les sympathisants

 Tribune officielle présidée par le chef milicien

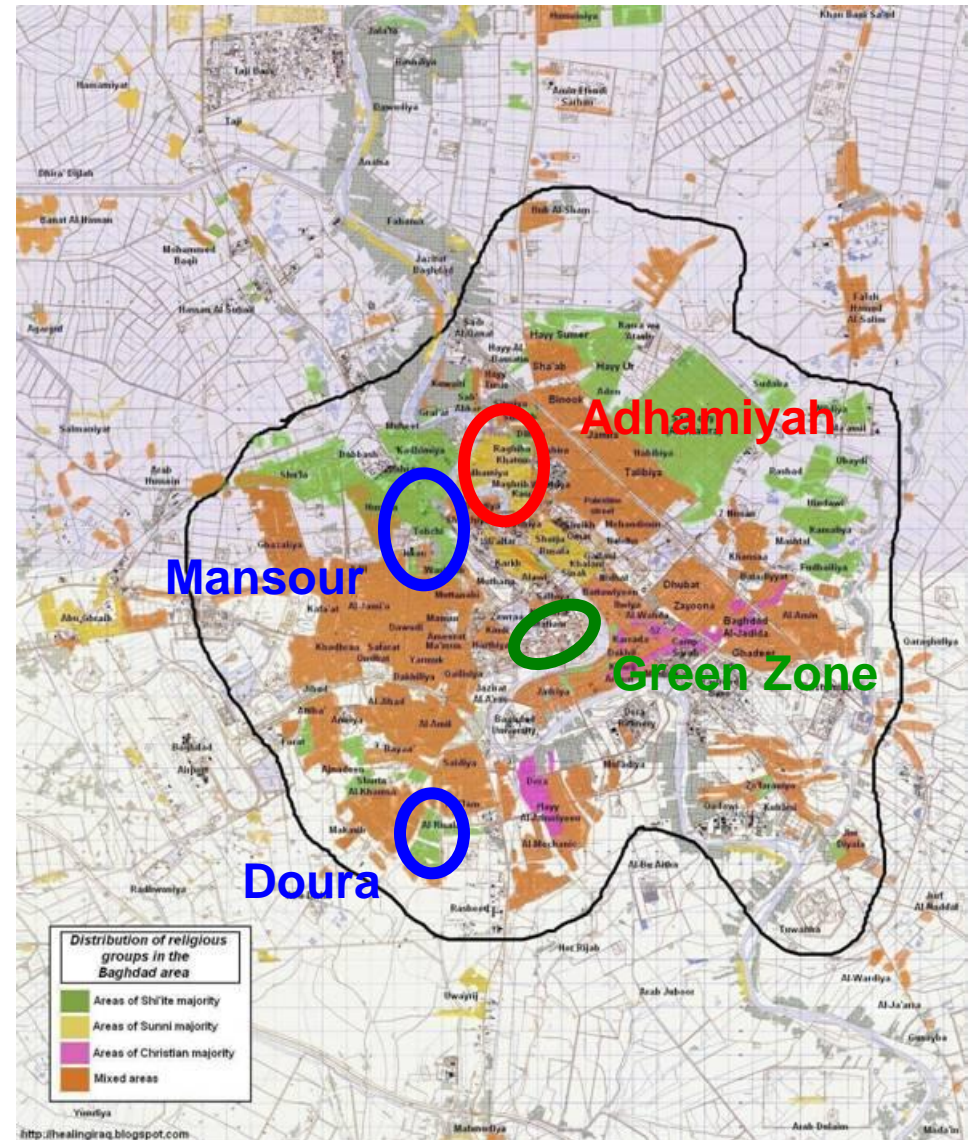
 Baraque surprotégée par les miliciens, dont le dernier étage sert de bureau au chef milicien qui observe et contrôle l'ensemble du territoire milicien et de ses alentours

 Barricades et chemin de ronde des miliciens

Les barrières de sécurité à Bagdad : la territorialisation de la différenciation, sécurisation ou échec de la pacification ?

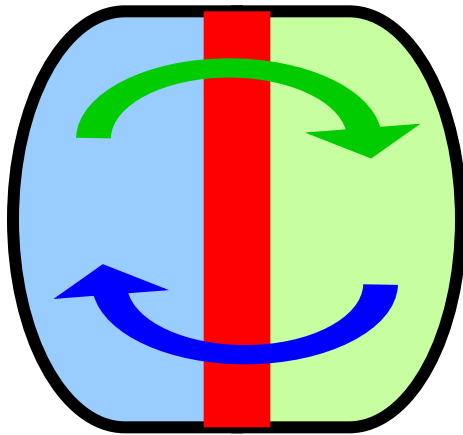


Bagdad : le mur dressé par l'Armée américaine dans le quartier Adhamiya





Belfast : les peacelines, marquages des territoires confessionnels ancrés dans le paysage urbain



La matérialisation des frontières vécues accentue le processus d'homogénéisation communautaire, à l'échelle du quartier (Belfast, Bagdad...) ou à l'échelle de la ville (Nicosie, Jérusalem...)

Les murs dans la ville en guerre

- Des murs pour la paix ? Des séparations dans le vivre en ville et la cristallisation des tensions entre communautés
- Des murs éphémères ? La transformation des pratiques territoriales et des espaces de vie des habitants



Nicosie : une rue-frontière au sud de la capitale chypriote, divisée par la « Ligne verte »